

« LES VIOLENCES SEXUELLES EN TEMPS DE GUERRE NE SONT PAS UNE FATALITÉ »

En Ukraine, au Congo et dans d'autres zones de conflit, les témoignages sur les violences sexuelles comme arme de guerre s'accumulent. La tragédie réunit dans l'ombre des femmes qui veulent agir et aider.

Par Jean Gardonville

« Le viol est comme une mort inoculée aux femmes un jour de violence. Elle coexiste avec leur vie en sorte de parallélisme angoissant », disait l'avocate Gisèle Halimi. « J'ai pris la mesure de cette vérité en écoutant les témoignages des survivantes soutenues par Stand Speak Rise Up! qui, en plus de les accompagner, dénonce le viol comme arme de guerre et agit contre sa prolifération », explique Véronique Beauvais-Crefcoeur. La CEO du groupe hôtelier Baverez a décidé de poser un acte fort : elle s'engage aux côtés de Maria Teresa de Luxembourg pour lutter contre l'indifférence et la banalisation de la violence sexuelle.

Véronique Beauvais-Crefcoeur, CEO du groupe hôtelier Baverez, ici dans le cadre majestueux de l'hôtel Regina à Paris, a décidé de s'engager aux côtés de Maria Teresa de Luxembourg pour lutter contre l'indifférence et la banalisation de la violence sexuelle.



Ph. : Collection privée de S.A.R. la Grande-Duchesse Maria Teresa de Luxembourg / Julio Piatti.

Depuis sa création en 2019 par la Grande-Duchesse, Chékéba Hachemi et Stéphane Bern, entourés d'un conseil d'administration composé de grandes personnalités internationales (le Prix Nobel Denis Mukwege, le Pr Yunus, la secrétaire adjointe de l'ONU Pramila Patten...), l'association Stand Speak Rise Up! vise à dénoncer les violences dans les zones sensibles, à empêcher leur prolifération et à soutenir les victimes dans leur reconstruction et leur besoin de justice. L'association finance ainsi des projets holistiques à travers le monde visant à la reconstruction et à l'intégration socio-économique des survivantes et de leurs enfants nés du viol. Une urgence qui ne laisse pas de marquer de nombreuses personnalités. « Le travail de longue haleine mené par Stand Speak Rise Up! et tous ses membres porte ses fruits », explique Véronique Beauvais-Crefcoeur. « Depuis sa création en 2019, l'approche opérationnelle et multidisciplinaire de l'association a conduit à l'aboutissement d'une vingtaine de projets portant sur des préoccupations variées telles que l'éducation, l'accès à la santé ou au logement, le soutien économique, etc. Un environnement favorable à l'épanouissement et l'indépendance financière a ainsi été créé pour plus de 6000 femmes. »

ENGAGEMENT

Les champs d'intervention de Stand Speak Rise Up! sont de plus en plus nombreux. En Ukraine, l'association participe à la rénovation du service de gynécologie de l'hôpital d'Irpin, à la diffusion d'un outil digital pour recueillir les preuves de violences sexuelles et à la prise en charge psychologique des victimes. En Ouganda, elle s'implique dans la scolarisation d'enfants nés du viol. Au Congo, avec la Fondation Panzi, elle travaille à la construction de maisons pour les survivantes, à leur formation et à leur insertion professionnelle. L'association est présente aussi en Bosnie et à Cuba.

Au-delà de la dimension personnelle et entière de son engagement, Véronique Beauvais-Crefcoeur a souhaité, en tant que CEO du groupe Baverez, que les hôtels Regina, Raphael et Majestic s'impliquent aussi en faveur de Stand Speak Rise Up! « Le groupe Baverez reçoit des hôtes des quatre coins du monde, aux us et coutumes divers mais rassemblés autour d'une même sensibilité à la paix et à la dignité humaine », explique-t-elle. « Nous sommes convaincus non seulement de la résonance auprès de nos hôtes de ce message de lutte contre ces crimes de guerre, mais aussi de l'impact du nombre sur la sensibilisation. Plus nous en parlerons, plus nous arriverons à combattre ce fléau. Face à cet enjeu si important, je souhaite vivement encourager chacun à soutenir les actions concrètes menées par l'association pour empêcher la prolifération du viol. Si l'inaction est au profit des auteurs de ces crimes contre l'humanité, l'engagement, lui, est au bénéfice de ces survivantes et de leurs enfants. Ensemble, nous pouvons bouger les lignes et prouver que les violences sexuelles en temps de conflit ne sont pas une fatalité. »



Très en vue lors de la soirée au Regina, la Grande-Duchesse du Luxembourg entourée par Véronique Beauvais-Crefcoeur et Chékéba Hachemi. Au centre, Zinedine Soualem, Carole Faindt et Alain Crefcoeur. À droite, Valentin Neraudeau (chef cuisinier privé) et Guillaume Bazaille.